



La Rotte

Numéro 2 ~ 8 avril 2016 Le journal de l'atelier patois du Foyer de La Perrière

Éditorial L'atelier patois n°2

Le second atelier patois au Foyer de La Perrière à Héric a fait le plein avec vingt participants bien motivés. Six nouveaux "gallésants" nous ont rejoint, en ce vendredi 8 avril 2016. Nous étions gratifiés de la présence des journalistes de la presse locale, Ouest-France et Presse-Océan, Messieurs Pierre Miché et Paul Bernard.



Après une présentation des nouveaux arrivants, nous sommes entrés dans le vif du sujet. Simon a ouvert la session en nous lisant la traduction,

en patois, qu'il a faite de la fable de Jean de La Fontaine, le corbeau et le renard. Chacun a pu mesurer l'immense travail réalisé, car il n'est pas chose aisée que de retranscrire une langue uniquement orale. Une superbe contribution de Simon, que vous retrouverez dans nos colonnes.

Après que les résidents aient expliqué ce que recouvrait le terme "patois", Henri a dressé un aperçu historique et géographique, permettant de mieux comprendre comment le patois de nos communes de Loire-Atlantique et du Morbihan contribue au "Gallo" de Haute-Bretagne.

Une petite pause bien méritée et c'est reparti ! Anne-Marie, Eugénie et Marie nous ont lu, avec l'accent, un superbe texte, "LE REMÈDE A DEUX FINS", tiré de l'ouvrage de l'abbé Chenet, alias Jean Régale, "VIEUX RIMIAUX GUÉMENOIS", édité en 1939. Pour compléter l'exercice, nous avons regardé une vidéo d'août 2008, dans laquelle ce texte est conté par Marguerite Ménard, de Vay.

Au passage, superbe prestation de Marcel qui nous a chanté, de mémoire et sans aucune hésitation, la chanson "C'est la fille de mon VEILLEZIN / C'est la fille de mon voisin" avec ses nombreux couplets.

Avant d'ouvrir la bouéte à mots, l'Académie Gallèse a discuté, entre experts, d'un point litigieux : Les mots épiauter et dépiauter sont-ils synonymes d'épiauler ?

Du patois au Gallo

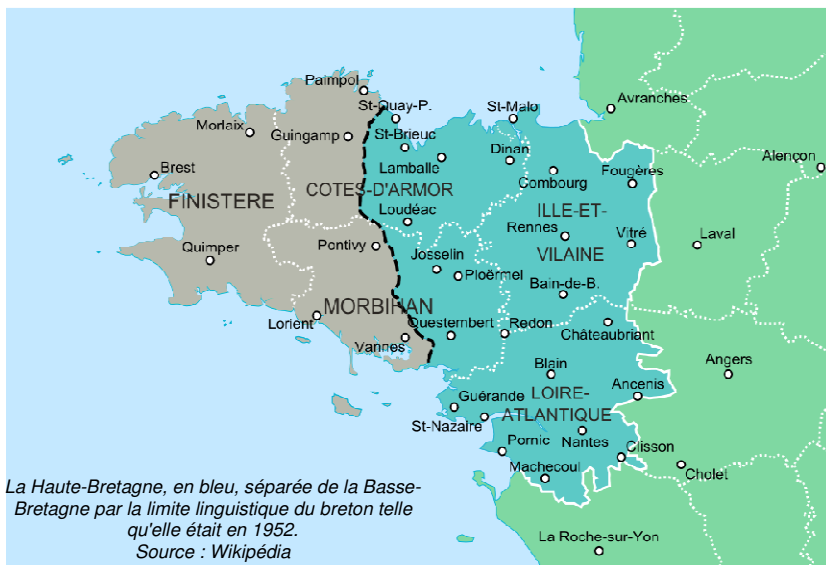
Le Gallo, bien qu'étant un terme très ancien (1358), est réapparu récemment. Il désigne le patois de Haute-Bretagne, ce qui permet de le différencier des autres patois de France qui ont souvent des origines et des influences différentes.

Ainsi, la carte ci-contre montre 3 zones. A l'ouest, en gris, on parle le Breton, au centre en bleu, le pa-

tois appelé désormais Gallo et à l'est, en vert, d'autres patois régionaux tels que le Normand, l'Angevin, le Poitevin, etc.

Là où ça se complique encore c'est qu'on note de nombreuses variantes de vocabulaire et de prononciation à l'intérieur même de la zone géographique du Gallo. Certains termes sont utilisés dans une commune, mais pas dans la commune voisine. Parfois même, certains mots varient d'un village à l'autre. Nous avons la chance d'avoir des participants venant d'Héric et des communes voisines, mais aussi de Limerzel dans le Morbihan. De ce fait nous pouvons croiser les expériences des uns et des autres et enrichir les discussions.

C'est François 1er, par son ordonnance de Villers-Cotterêts prise en 1539, qui a fait du français, langue de la cour, la langue officielle des actes juridiques. Ce mouvement centralisateur s'est poursuivi à travers les siècles, disqualifiant les langues régionales.



La Grole et le Rnar Le corbeau et le renard

Traduction proposée par Simon.

La Grole et le Rnar
Dinme la Grole, su in-ne branche,
Tenâs dan'son bec un fronmage.
Le rnar par la sente attireu,
illi dit a quec-chouze pré ce caou-seu :
"Hé Bin l'bonjour Din-me la Grole.
Que té bin belle !
Je ne ment point si j'te dis que ta chaouson,
Et oussi belle que té pienmes.
Té la pu belle dé beuillettes du boué."
A ça di, la grole toute contin-oute,
ouvre grin-oueu son bec et le fronmage tombi.
Le rnar le pri et illi di : "Ma bonne dinme,
Appeurner que tous lé seusse qui veulent bin
l'écouteu,
Minge le pain de stila qui l'écoute.
Ceute l'son vaut ben un fronmage."
La Grole a eu honte et s'en rtourna
Et dans ielle a s'dit, mé trop tard, qua ne'le fra pu.

Jin-ou d'la Fontin-ne



La bouéte à mots

L'exercice consiste à tirer un mot, au hasard, pour en trouver la définition et si possible, une phrase d'illustration :

Palis [pali] : *n. m.* Pierre plate de schiste, dite "pierre bleue", extraite d'une carrière située à Nozay. Taillée en plaques épaisses, elle est dressée et utilisée en palissade (mot dérivé de palis). Taillée plus finement, elle sert de tuteur aux pieds de vigne. En la creusant, on en fait aussi des éviers, des auges à cochon, etc.

Comeudien [kɔmɛdjɛ̃] : *n. m.* Gitan, bohémien, vivant en général dans des roulottes stationnées à l'entrée des agglomérations. A Héric, les "nomades", comme on les appelait aussi, s'arrêtaient généralement à la Croix de la Mission. Les vocables Gitan, bohémien, comeudien, romano, romanichel et même forains désignaient indistinctement tous les gens du voyage. A Grand-champs-des-Fontaines on ne prononce pas le "meu" de comeudien, mais on dit comédien. "J'eu vu des comeudiens par dans l'bourg". "Va don t'laveu la goule, on direut un vraye comeudien".

Beuillu [bmɛjy] : *adj.* Ventru. "Il est beuillu comme un chien nailleu". Il est ventru comme un chien noyé. "T'as ti donc d'la misère avec ton beuillu"



Les disous

Enfin, au fil des conversations, nous avons cueilli quelques mots, surgissant des mémoires, que nous nous sommes empressés de collecter.

Beuille [bøj] : *n. f.* Bedaine. "Avar de la beuille". "A t'y don d'la beuille depi quequ'temps".

Bouzine [buzinə] : *n. f.* Vessie d'un animal. Utilisé aussi pour ballon de baudruche.

Brenée [brɛnɛ] : *n. f.* Potion d'eau et de son utilisée par l'hongreur.

Cicot [siko] : *n. m.* reste d'une plante coupée. Après les moissons, on pouvait dire, "Si t'vas cour dans l'preu, t'blesse pas avec les cicots"

Hongreur [ɔ̃gøʁ] : *n. m.* Une personne faisant office de vétérinaire, non diplômée, détenant une expérience ancestrale. L'hongreur utilisait parfois des "brenées" (potions d'eau et de son).



Méd'cine

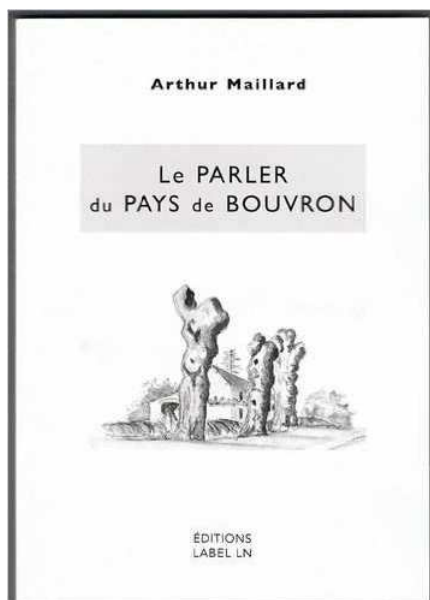
Marie-Anne nous explique l'« Herbe à cinq côtes ». Il s'agit du plantain lancéolé, dit plantain long, utilisé en potion pour soigner les diarrhées et bien d'autres maux. L' «Herbe à cinq côtes » est encore utilisée de nos jours pour ses vertus médicinales.



Bibliographie

Retrouvez "Le PARLER du PAYS de BOUVRON", véritable dictionnaire

de Gallo d'Arthur Maillard, dédié par l'auteur lui-même, aux participants de l'atelier patois du Foyer de La Perrière. Il est disponible auprès d'Anne pour consultation.



L'auteur, Arthur Maillard, est né en 1923 à La Haie-en-Bouvron. Très tôt, il s'est intéressé à l'histoire locale, au patrimoine et aux traditions. Depuis 1963, il collecte des toponymes, des mots et des expressions du parler gallo de son pays afin de les transmettre à sa famille et aux générations futures.

Quelques ouvrages, sur le thème du patois :

- ☑ Vieux parler nantais et chansons de nos grands-pères. Pierre-Jean Brassac. Éditeur : COMMUNICATION PRESSE EDITION. Date de parution : 22/04/11.
- ☑ Les histoères de Marie-Calourette : patois du Pays nantais. Emilienne Vivant. Éditeur : Nantes : Reflets du passé. Date de parution : 1995.



Des devoirs

Pensez à préparer, pour le prochain atelier, votre mot de patois commençant par "**R**" et sa définition.

Si vous souhaitez écrire un article pour le prochain numéro de La Rotte, si vous possédez des documents, des chansons, des histoires en patois que vous aimeriez partager, faite-vous connaître auprès d'Anne.



A la peurcheune

Nous vous donnons rendez-vous pour l'atelier n°3, **le vendredi 29 avril 2016.**

Anne Goa & Henri Couroussé

La Rotte, le journal de l'atelier patois du Foyer de La Perrière

Rédacteurs en chef : Rémi, Simon, Anne, Marie, Andrée, Jean-François, Jean, Jeanine, Eugénie, Marie-Thérèse L., Marie-Thérèse B., Lucienne, Yolande, Henri, Marie-Agnès, Josette, Marguerite, Marcel, Louis, Marie-Anne, Jean L. Solange.

Siège social : EHPAD LA PERRIÈRE, 7 Rue de la Perrière, 44810 HÉRIC.